

Cette semaine avec Sadiq



Du 2 octobre au 6 octobre 2023

Pessimisme des consommateurs : Peut-on arrêter l'effet boule de neige?

Commentaire hebdomadaire

Chine

Une crise dans le secteur immobilier chinois se prépare depuis un certain temps et la semaine dernière a donné lieu à des événements encore plus spectaculaires, puisque les actions du géant de l'immobilier Evergrande ont été suspendues à Hong Kong lorsque l'on a appris que l'administrateur et président du conseil de la société, Hui Ka Yan, était soupçonné d'avoir commis des actes illégaux.¹ Le secteur immobilier chinois continue d'éprouver des difficultés dans l'ensemble. Il faudra beaucoup de temps avant que les consommateurs reprennent confiance, et le problème est aggravé par le fait que l'habitation est de loin le marché le plus important de la Chine. Si la situation ne se stabilise pas, il est difficile d'imaginer que les gens auront la confiance nécessaire pour investir, ce qui assombriera la réouverture de l'économie et aura une incidence négative sur les perspectives de croissance du pays. À notre avis, la faiblesse du secteur de l'immobilier est l'une des principales raisons pour lesquelles l'économie chinoise n'a pas rebondi aussi fortement que beaucoup l'avaient prévu, en raison de la confiance généralement faible des consommateurs et de l'absence de mesures de relance gouvernementales. La réouverture se poursuivra, mais il est peu probable qu'elle atteigne le niveau que nous avons connu de ce côté-ci du Pacifique : l'Amérique du Nord n'a pas eu à composer simultanément avec les problèmes de l'après-COVID et une crise immobilière.

Conclusion : Une certaine reprise économique en Chine est toujours probable, mais elle pourrait ne pas atteindre de sitôt les niveaux d'avant la COVID-19.

Consommateurs

Les chiffres récents du Conference Board, entre autres, montrent que la confiance des consommateurs diminue en Amérique du Nord. Nous nous y attendions. Au début de l'année, les attentes des consommateurs étaient relativement faibles. Vers le mois de juillet, on s'est rendu compte que le consommateur se portait assez bien, et les attentes ont donc été révisées à la hausse. Nous étions d'avis que la consommation était vigoureuse, mais aussi qu'à un moment donné, l'impact des taux d'intérêt plus élevés devrait se faire sentir. C'est exactement ce que nous observons actuellement : une baisse graduelle de la consommation. Nous nous attendons à ce que ce soit comme une boule de neige sur une pente : une descente lente au début, mais qui prend de la vitesse avec le temps. La question qui se pose est la suivante : d'ici à ce que l'accélération s'accroisse et que les consommateurs en ressentent les contrecoups, les administrations publiques et les banques centrales seront-elles intervenues pour stimuler l'économie en réduisant les taux d'intérêt, par exemple? C'est une question pour 2024. Pour le moment, la hausse des prix du pétrole, les taux d'intérêt élevés et la faiblesse des marchés en septembre ont des conséquences négatives, et le marché de l'habitation n'a pas rebondi comme les gens s'y attendaient. Voilà les ingrédients de la recette parfaite pour éteindre la confiance des consommateurs.

Conclusion : Nous nous attendons à une baisse lente et graduelle de la vigueur de la consommation au cours des prochains mois.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Paralyse de l'administration américaine

La date limite de dimanche matin pour l'adoption par le Congrès américain d'un projet de loi sur le financement du gouvernement est passée, et grâce à un accord de dernière minute, la paralysie de l'administration américaine a été évitée. Ce scénario s'est répété à maintes reprises, tout récemment avec la crise du plafond de la dette : des retards et encore des retards, un peu de démagogie politique, puis enfin un accord. Cet accord n'étant que temporaire, le scénario pourrait se reproduire en novembre. En général, toutefois, ce n'est pas le genre de situations qui aura une incidence sur le positionnement de notre portefeuille, car ces crises sont habituellement résolues avant de pouvoir avoir un effet important sur le PIB ou l'économie dans son ensemble. Cela dit, l'enjeu le plus important est la confiance des consommateurs : des taux d'intérêt plus élevés pour plus longtemps et une inflation supérieure à la moyenne, ainsi que la grève actuelle des Travailleurs unis de l'automobile (TUA), pourraient accélérer un ralentissement des dépenses, et ces répercussions pourraient commencer à se faire sentir au cours des prochains trimestres. À notre avis, la grève des TUA est plus préoccupante que les affrontements politiques interminables sur une paralysie; elle pourrait durer un certain temps, avoir des répercussions profondes pour le secteur de l'automobile et se répercuter sur d'autres secteurs. Il est tout à fait possible que des groupes de travailleurs d'autres secteurs considèrent ces moyens de pression comme un modèle, ce qui pourrait causer d'autres problèmes de production ultérieurement.

Conclusion : Il est peu probable qu'une paralysie de l'administration américaine ait une incidence significative sur la croissance économique, mais la grève des TUA est une situation qui mérite d'être surveillée.

Positionnement

Pour obtenir une ventilation détaillée du positionnement de notre portefeuille, consultez le dernier rapport de BMO Gestion mondiale d'actifs, intitulé [Éviter les failles en période d'incertitude sur les marchés](#).

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

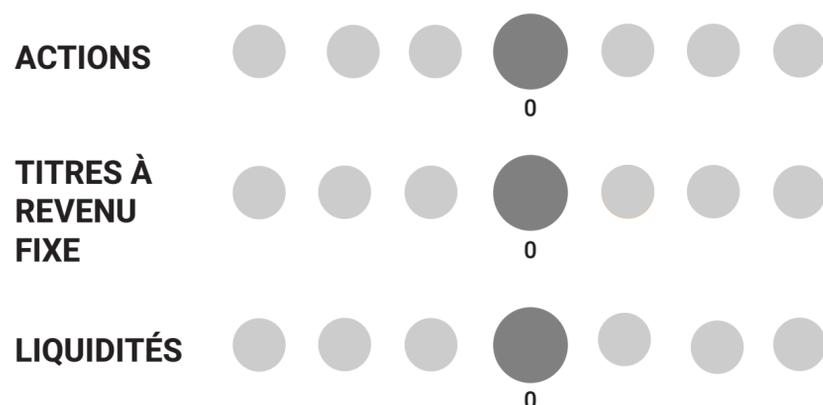
- Les marchés boursiers ont éprouvé des difficultés cette semaine, car les taux obligataires ont continué d'augmenter et de tester les valorisations.
- L'indice S&P 500 a reculé de 0,7 % : les services publics ont fortement reculé, et la consommation et les services financiers ont également éprouvé des difficultés. Les taux des obligations du Trésor à 10 ans ont continué d'augmenter au cours de la semaine, tout comme la majeure partie de la courbe des taux, avant de reculer quelque peu vendredi. Cela, malgré des données anémiques et une super mesure de l'inflation bien contenue, qui n'a progressé que de 1,7 % sur une base annualisée en août, ou de 3,4 % au cours des trois derniers mois.
- Pendant ce temps, l'indice TSX a reculé de 1,2 %, car les secteurs sensibles aux taux d'intérêt et produisant des taux de rendement élevé ont éprouvé des difficultés en raison de nouveaux sommets des taux de rendement des obligations du gouvernement du Canada – par exemple, le taux des obligations à 5 ans, qui est étroitement surveillé, a atteint des sommets de 16 ans.

Panorama des catégories d'actif, en date septembre 2023

Perspectives mensuelles

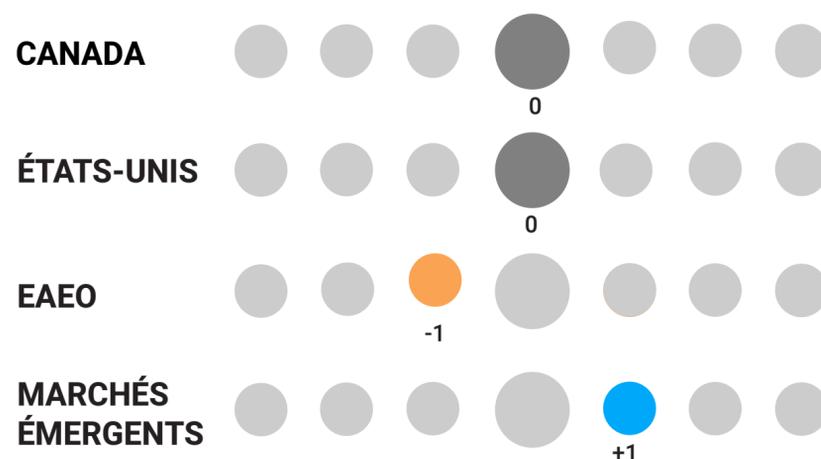
Répartition de l'actif

- L'économie américaine continue de surprendre de façon positive malgré le resserrement énergique de la politique monétaire, car la création d'emplois ralentit, mais demeure robuste.
- Les cycles de relèvement de taux de la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et de la Bande du Canada sont presque terminés, mais la résilience de l'économie et les énergiques mesures de relance budgétaires signifient que les taux de rendement pourraient rester plus élevés à mesure que la probabilité d'un atterrissage en douceur s'améliore.
- Nous gardons une position neutre à court terme pour les titres à revenu fixe, mais nous les apprécions à long terme en raison du niveau des taux de rendement et des risques de récession persistants.
- Nous demeurons neutres à l'égard des actions, alors que nous réévaluons les perspectives économiques et de marché.



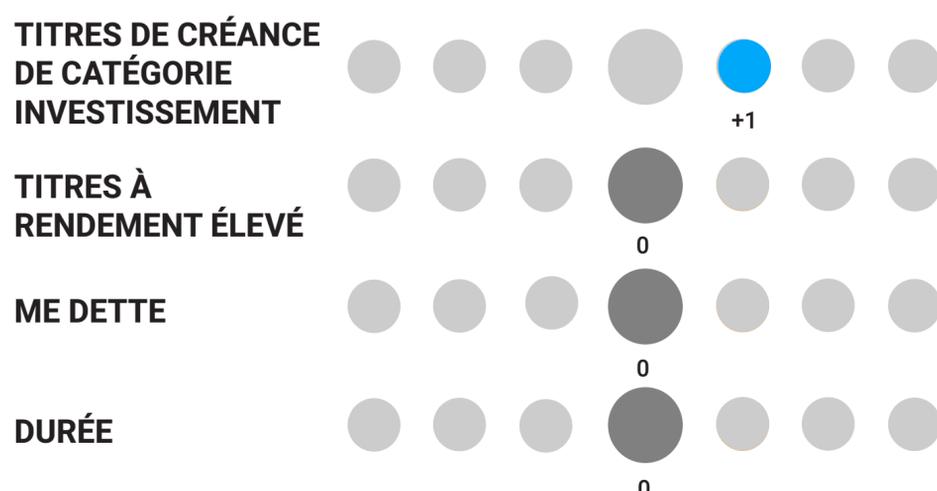
Actions

- Notre répartition des actions régionales n'a pas changé ce mois-ci. Nous continuons de surpondérer les actions des marchés émergents (ME), car l'humeur à l'égard des perspectives économiques de la Chine est probablement trop pessimiste, tout en offrant une valorisation plus attrayante, probablement exagérée à l'égard des perspectives économiques de la Chine, qui offre tout de même une valorisation plus attrayante.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions EAEO, parce que les perspectives économiques de l'Europe et du Royaume-Uni demeurent préoccupantes à cause de perspectives inflationnistes plus complexes et de preuves claires que les hausses de taux nuisent à l'activité économique.
- Nous restons neutres à l'égard des actions américaines, le contexte économique résilient étant assombri par des ratios d'évaluation élevés et une amplitude limitée du marché boursier; nous demeurons neutres à l'égard des actions canadiennes, mais nous trouvons que les banques canadiennes et le secteur de l'énergie sont attrayants.



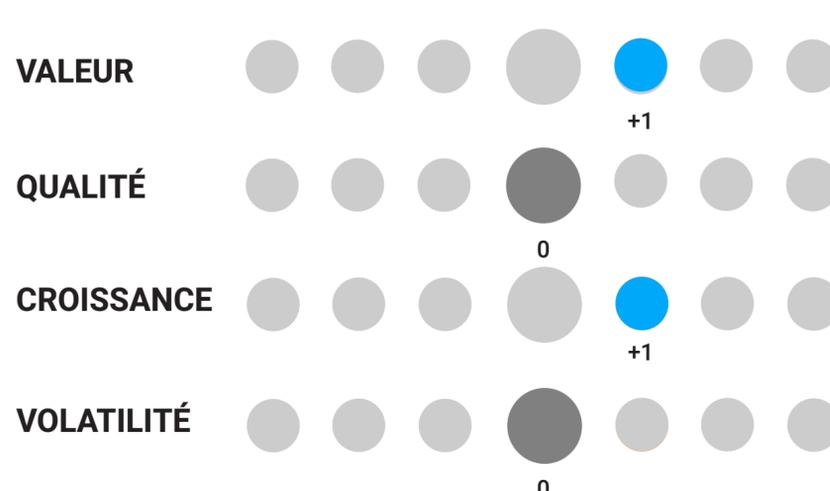
Titres à revenu fixe

- Nous sommes toujours prudents et préférons les obligations de catégorie investissement plus sûres et de meilleure qualité.
- Nous avons relevé la pondération des obligations de sociétés à rendement élevé à neutre, car l'économie américaine s'avère plus résiliente que prévu.
- Nous sommes encore neutres quant à la durée des taux d'intérêt; les probabilités de récession continuent de s'améliorer, puisque l'économie américaine conserve un élan étonnamment vigoureux au deuxième semestre de 2023.



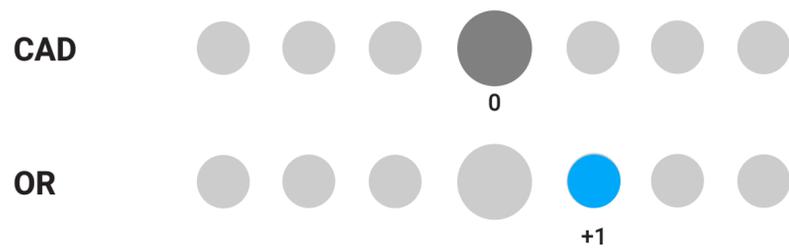
Style/facteur

- Nous surpondérons toujours les actions de valeur, les probabilités de récession continuant de diminuer, ce qui devrait favoriser un délaissement des chefs de file du marché de la technologie en 2023.
- Nous continuons de privilégier les sociétés de qualité dans le contexte de diminution des risques de récession, mais des risques subsistent étant donné le resserrement énergique de la politique monétaire.



Mise en œuvre

- Nous apprécions l'or comme couverture contre les risques macroéconomiques baissiers.
- Nous pensons que le métal jaune pourrait briller si le marché sentait que la Fed était tentée de tester un niveau de 6 % pour le taux des fonds fédéraux : le marché pourrait alors craindre qu'elle n'atteigne le point de basculement de l'économie.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.